

Etre acteur de sa maladie

Pour enrichir la réadaptation cardiaque, une cellule d'éducation thérapeutique est née. Elle propose aux patients 20 séances d'activités, pour redémarrer une nouvelle vie.



L'équipe du service de cardiologie accueille les patients pour 20 séances.

« L'objectif, c'est de vous faire comprendre que vous pouvez bien gérer votre maladie ». Dans la petite salle d'attente du service de cardiologie, Pascale Grethen, infirmière d'éducation thérapeutique prodigue ses conseils.

Sur la table, des boîtes de médicaments forment de petits tas. A chacun le sien. Marguerite, Yvonne, Maurice, Gérard et Roger, les patients, ont attaqué la matinée par deux heures d'éducation thérapeutique.

Au programme de cette 15^e séance : mieux connaître son traitement et ses médicaments.

Se rassurer, réentraîner son cœur, optimiser son quotidien après l'accident cardiaque. L'éducation thérapeutique est devenue un aspect prioritaire de la prise en charge des insuffisants cardiaques, autant pour les patients qui

voient peser sur eux un risque de mort certaine, que comme un enjeu de santé publique.

Si la chirurgie pare à l'urgence et répare les conséquences de l'accident, la réadaptation cardiaque et l'éducation thérapeutiques ont pour objectif de traiter les causes de la maladie et de réduire les risques de récurrence.

Et ça marche ! Jean-Luc Weber, cardiologue et chef du service de cardiologie de l'hôpital affirme que « chez les patients en début de réadaptation, une capacité à l'effort mesurée à 80 watts (elle est d'environ 150 watts pour un cœur sain), pourra augmenter jusqu'à 120 watts après deux mois de rééducation ».

Ainsi Marie-Claire, à l'effort sur son tapis roulant, annonce avec sérénité : « grâce à la réadaptation, j'ai pris conscience de mon

corps. L'éducation thérapeutique, elle, m'a sensibilisée au comportement à avoir avec la maladie ».

Sensibilisé, Gérard a lui aussi acquis de nouvelles connaissances : « j'évite désormais de manger des graisses saturées », ici, la pomme de terre à l'eau a remplacé la pomme de terre rôtie.

Dans le Lunévillois

A grands renforts de spots téléés, les produits enrichis en « Oméga 3 » semblent voler la vedette à des habitudes alimentaires simples et naturelles.

Le travail d'éducation mis en place par les infirmières, médecins et kinésithérapeutes reste considérable.

« Les patients connaissent mal leur maladie et leurs facteurs de risques », constate Pascale Grethen. Pour Agnès Fresson, cadre de santé de cardiologie et



Pierre et Marie-Claire à l'effort dans la salle de réadaptation cardiaque.

responsable de la mise au point de cette nouvelle organisation dans le service, outre les objectifs d'amélioration de la qualité de vie des patients et la réduction de risque de récurrence, l'ouverture d'un tel service répond à de réels besoins dans le Lunévillois.

Environ 400 personnes seraient touchées tous les ans par des infarctus, syndromes coronariens aigus, insuffisance cardiaque ou encore artérite des membres inférieurs.

Ainsi pour ces patients potentiels, la naissance d'un service de réadaptation cardiaque dans le Lunévillois offre un réel intérêt ne serait-ce qu'en terme de proximité géographique.

Et pour que l'émulation de groupe ressentie par le corps médical lors de ces 20 séances ne s'évanouisse pas dans le temps, les malades peuvent rejoindre le club Cœur et santé Lunéville.

Une fois par semaine les adhérents s'y retrouvent pour des séances de gym et de la marche.

Une manière ludique de poursuivre son éducation thérapeutique et d'échanger sur sa maladie, tout en tissant des liens du cœur...

Stéphanie SCHMITT

■ Club Cœur et santé Lunéville, contact : M. Jean-Claude Antoine au 03.83.74.50.53.